

Les 7 de Martinsville comptent les jours...

No 58
(162)

20 fr.
BELGIQUE
3 fr.

12-18 JANVIER 1951

TOUS LES VENDREDIS



Après le scandale de Landsberg Qui dirige les opérations antisémites en Allemagne occidentale?

(DE NOTRE CORRESPONDANTE PARTICULIÈRE Myriam HECHT)

MUNICH, 12 janvier. — L'émotion est vive dans les milieux juifs de Munich et de Bavière où deux graves nouvelles viennent d'arriver coup sur coup. A Brunswick, le président de la Deutsche Reichspartei (D.R.P.) a déclaré : « Une des tâches principales qui incombent au peuple allemand est de rendre leur honneur aux S.S. » Deux jours plus tard, devant la prison de Landsberg, en Bavière, une foule de fascistes, évaluée à plusieurs milliers de personnes, se livrait à une scandaleuse démonstration en faveur de 27 criminels de guerre et provoquait des incidents antisémites d'une rare violence.

Pour exciter leurs troupes, les meneurs néo-nazis bavarois avaient répandu le bruit que les Américains avaient donné l'ordre de pendre plusieurs des 27 criminels de guerre condamnés à mort et encore détenus à Landsberg, et que des potences avaient déjà été installées à cet effet dans la cour de la prison. Un député du Bundestag, le docteur Seelos, vint haranguer les manifestants en des termes proprement hitlériens.

Trois cents D.P. juifs des camps de Bavière s'étaient rendus, dans des autocars spéciaux, sur les lieux

du meeting, en vue d'une contre-manifestation. Ayant interrompu le docteur Seelos aux cris de : « A bas les assassins ! », ils furent coupés et molestés par la foule. Des bagarres éclatèrent. Au milieu d'un concert d'insultes antisémites, les nazis hurlaient sur l'air des lanternes : « Dehors, les Juifs ! Juden Heras ! » Les D.P. auraient été assommés s'ils n'avaient pas opposé une ferme résistance à leurs agresseurs.

Peu de temps après, les autorités américaines de Bavière prenaient le soin de rassurer les nazis en précisant qu'aucune exécution n'était prévue à Landsberg et que, tout au contraire, le haut-commissaire Mac Cloy était en train d'étudier personnellement, avec l'aide de M. Carlo Schmid (le député social-démocrate, délégué au Conseil de l'Europe et adjoint au commandant nazi de Lille, bien connu), la possibilité de gracier 24 des criminels de guerre condamnés à mort.

Racolage de mercenaires

LES dirigeants du D.R.P., qui vient de lancer un appel cynique à la réhabilitation des S.S., ne nous sont pas inconnus. Wolfgang Hedler est du nombre. C'est lui qui déclarait il y a un an que, pour liquider les Juifs, il existait d'autres moyens que les chambres à gaz. Acquitté par le tribunal de Neumünster, il a jugé le moment venu de reprendre la « sainte croisade contre le judéo-bocheïsme ». Sous son égide, comme on le sait, s'est créée une petite Hitlerjugend, la

(SUITE EN PAGE 4)

TOUS LES JUIFS QUE J'AI RENCONTRES ONT SIGNÉ DES DEUX MAINS CONTRE le RÉARMEMENT ALLEMAND

par Claude ALPHANDERY

Membre de la Commission Permanente des Combattants de la Paix, Compagnon de la Libération

DEPUIS ses débuts, la consultation nationale contre le réarmement de l'Allemagne a suscité d'innombrables initiatives et connu des succès déjà très significatifs.

Ce sont les travailleurs qui ont pris le départ le plus rapide. Dans des milliers d'entreprises, des listes de pétition reproduisant le texte de la consultation nationale se sont couvertes de signatures, et de puissants débrayages ont appuyé la protestation des travailleurs.

Mais toutes les couches de la population participent également à la campagne contre la reconstitution de forces armées allemandes.

Il n'est qu'à voir le nombre déjà imposant de conseils municipaux qui se sont élevés à l'unanimité contre un tel scandale : Liévin, Beaucaire, Tulle (la ville aux 100 pendus), Bourges, Vierzon, Saint-Ouen, Clermont-Ferrand en sont les tout derniers exemples.

Et les appels émanant de professeurs, d'anciens résistants (dans la

Haute-Saône, l'unanimité des anciens mouvements de Résistance), de personnalités politiques (dans la Meurthe-et-Moselle, MM. Louis Marin, l'Abbé Pierre et Kriegel-Varmond, députés), de hauts fonctionnaires ou bien de simples habitants d'un quartier montrent que tous les Français s'inquiètent de la menace que constituerait pour notre pays une nouvelle armée allemande.

Dans ce mouvement général d'indignation, les Juifs ont des raisons particulières pour ne pas tolérer qu'on réarme les anciens S.S., les nazis qui massacraient tant de leurs. Il n'est que trop clair, en effet, que les dirigeants de l'Allema-

(SUITE EN PAGE 3)



La famille et ses voisins signent contre le réarmement de l'Allemagne

Cet antisémite est ambassadeur auprès de Franco



Le gouvernement des U.S.A. vient de désigner son ambassadeur auprès du général Franco. Il s'agit de Mr. Griffis, ex-ambassadeur des U.S.A. en Egypte pendant la guerre de Palestine, bien connu pour son antisémitisme et son activité au sein du « Holy Land emergency liaison program », mouvement lié à la Ligue Arabe.

A Madrid, Mr. Griffis se retrouvera en compagnie d'un autre ambassadeur d'Israël : le général Franco lui-même, dont les relations avec les féodaux arabes ont été plus que cordiales.

Le Q. G. atlantique de la rue Kléber "FOR WHITE ONLY" ?

Les services du Grand Quartier Général des Forces Atlantiques, commandé par le général Eisenhower, s'installent.

L'autre jour, un monsieur s'est attiré une réflexion, courtoise d'ailleurs, de la part d'un officier : « Non monsieur, ce n'est pas par ici que vous devez pénétrer pour remettre votre feuille. Allez au 17, rue de la Pérouse. » L'interpellé s'est excusé et, pensant que de nouveaux bureaux s'étaient installés à ladite adresse, s'est empressé de s'y rendre.

À son grand étonnement, il a tout simplement contourné le pâté de maisons et s'est trouvé devant l'entrée de service des ex « Editions du Pavois ».

Nous avions omis de dire que ce qu'on demandait était un Nègre !

Pourquoi ne pas accrocher devant la porte de l'avenue Kléber la classique pancarte : « For white only ».

POURQUOI ME TUEZ-VOUS ? - PARCE QUE TU AS LA PEAU NOIRE

par Claude ROY

TOUTE sottise largement répandue sert. L'homme n'est bête et criminel que quand la bêtise est utile, et que le crime profite. Les sept garçons noirs de Martinsville (Virginie) qui sont soumis depuis des mois et des mois au supplice de l'espérance, et qui recou-

rent à vivre la tragédie des Noirs de Scottsboro, qui recommencent elle-même la tragédie des Italiens Sacco et Vanzetti, qui recommencent elle-même... ces sept garçons menacés de mourir sur la chaise électrique pour un crime qu'ils n'ont, de toute évidence, pas commis, ce n'est pas seulement le sadisme d'une clique qui les tient en prison et leur promet la mort : c'est aussi l'intérêt d'une classe.

pas à sortir de là, ni à les sortir de là. Entre la vision optimiste et reposante d'un monde où les Noirs sont faits pour chanter le blues, les Juifs pour être usiniers, les Indiens pour boire le maté, les jaunes pour traîner les pousse-pousse et les ouvriers pour travailler, — et la vision sanglante et sadique d'un monde où les Noirs sont faits pour être lycchés, les Juifs pogromés, les Indiens massacrés, les jaunes napol-

Quiconque sépare le monde des hommes à l'image du monde zoologique, en espèces tranchées, que ce soit sous le masque d'une idylle compartimentée ou celui d'une haine cataloguée, sert ses intérêts, ou ceux des hommes qui ont besoin de diviser leurs semblables en races pour mieux régner. Les images d'Épinal en rose et naïveté mineurs de Walt Disney, et les exécutions sommaires en sang majeur qui ont lieu tous les jours dans le Sud des États-Unis ont la même origine, et satisfont les mêmes appétits. Walt Disney présente les Nègres comme une race de doux idiots inoffensifs, éternellement riant-et-chantant en couleurs naturelles, très doués par la nature pour être cirqueurs de chausseries, musiciens de jazz, porteurs de bagages, danseurs et garçons d'ascenseur. Les politiciens du Sud les présentent comme une race de sombres canailles, prédestinés par le Ciel à violer les dames blanches, voler le bien des gens bien et être pendus par le Ku-Klux-Klan. Les deux images ont l'air de se contredire, mais se raccordent beaucoup mieux qu'on ne pourrait croire. L'essentiel, c'est que les Noirs soient ce qu'ils sont, et qu'il n'y ait



M. Claude ROY
misés et les ouvriers matraqués, il n'y a qu'une différence d'éclairage. Dans l'une, l'accent est mis sur le pittoresque, dans l'autre sur la cruauté. On passe très facilement d'un mythe à l'autre. On y passe d'autant plus facilement que les di-

(SUITE EN PAGE 3)

Il y a 53 ans, le 13 janvier 1898, ZOLA lançait son foudroyant "J'ACCUSE"

L'affaire Dreyfus m'a appris le sens des mots DROIT et LIBERTÉ

par Henri HERTZ

IL y a deux ans, on en a célébré le cinquantenaire. On l'a mal célébré. Quelques discours épars. Et pire : un sketch qui n'était que parodie.

Peut-être est-il, dans l'histoire, des étapes si belles qu'il vaut mieux ne plus les fêter. Elles ne prêtent point à des artifices de théâtre. Chacun s'y réfère en son cœur.

Les jeunes gens, les enfants dont les études furent bouleversées par l'Affaire Dreyfus et qui n'avaient qu'une hâte, chaque jour : quitter les bancs des écoles, se jeter dans la rue, dévorer les journaux et, le soir, assister à des réunions où l'on se battait, ont appris, deux ans d'affilée, ce que signifient les mots « Droit et Liberté » et, prématurément, acquis une pratique du civisme qui les a marqués pour toujours.

Qu'aujourd'hui, dans les alarmes de l'immense procès social que le monde débat, eux et leurs fils écoutent la parole du 13 janvier 1898, en perçoivent le retentissement sur les événements que nous vivons. C'est le plus grand honneur qu'ils puissent lui rendre.

Le 13 janvier 1898, par Zola, perça la vérité. Il en dessina la courbe exacte. Il mit en place tous les personnages de ce drame juif, devenu drame humain, comme le fut et le

Goethe, l'Ordre et Monsieur Léautaud

pag Francis JOURDAIN

Le drame juif, encore mal dénoué, de 1940-45.

LES conséquences, les sanctions de l'acte d'accusation établi par Zola, ne furent pas immédiates. Tout au contraire. A la vérité, des faits furent opposés, de nouveaux

La scène se passe pendant l'Affaire Dreyfus. En 1898, l'effroyable canaillerie du Colonel Henry n'étant plus niable, le ministre Cavaignac se voit obligé de faire arrêter le greffier. Celui-ci se tranche la gorge. Se sentant perdu, Estherazy passe en hâte la frontière. Ses

tur général Weygand, alors capitaine, s'inscrit pour dix francs ; Paul Valéry pour cinq, Paul Léautaud pour deux...

Celui-ci a récemment répété avec satisfaction l'heureuse formule dont il accompagna son envoi au journal du hideux Drumont : « Pour l'Ordre, contre la Justice et la Vérité ». Et de nous laisser entendre qu'il est un type dans le genre de Goethe car, comme son confrère, il préfère l'injustice au désordre.

Minute L. Les deux grands hommes sont-ils vraiment d'accord sur

(SUITE EN PAGE 2)

J'Accuse...!
LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
Par ÉMILE ZOLA

faux. La révision fut trois fois faussée par le procès Zola, le procès Esterhazy, par le second procès Dreyfus et sa grâce bâtarde.

En face des haines, l'amour de la vérité. Contre les pièges, la rectitude de la vérité. Contre les injures, le sang-froid, la sérénité de la vérité.

Une souscription est ouverte. Le fu-



Bientôt, l'étalage sera prêt. Venez faire vos achats. Rien n'est cher (si vous avez de l'argent). En page 4, vous lirez un reportage sur les foires de France et d'ailleurs.

"Strange Fruit"

Il y a quelques années, un lendemain d'un hyacinthe particulièrement arrosé paré dans le Sud des États-Unis, Lewis Allen écrivit le blues que voici, qui fut chanté par la chanteuse noire Billie Holiday et par le chanteur noir Josh White.

Les arbres du Sud portent un fruit étrange, Ils ont sans sur les feuilles, et sang à leurs racines. Des corps noirs se balancent à la brise du Sud, D'étranges fruits qui pendent aux branches de nos arbres.

Un poème que le réarmement de l'Allemagne a inspiré au jeune SERGE SCHLAMBERG :

Histoire pour les enfants et leurs parents

Il n'y a pas très longtemps, j'étais à la « petite école ». C'était la paix, l'état d'un enfant comme les autres. Hitler et ses mercenaires sont venus et ont tout changé. Ils ont fait du petit Juif que j'étais une bête que l'on pourchasse et qui se cache. Pendant cette guerre monstrueuse, combien sont morts simplement parce qu'ils étaient Juifs !

Enfants, venez m'écouter un instant : on n'apprend pas tout à l'école ! Avenue Secrétan, j'ai appris le Français, couramment, l'Histoire Sainte, en images, l'Hébreu — je chantonnais même ! — pour prier Dieu, respectueusement, la Géographie et l'Histoire... Enfants, que de guerres dans l'Histoire ! Savez-vous ce qu'est la guerre ? Vous criez, vous ouvrez vos manuels routillés d'uniformes et de batailles !... Mais tout ça n'est pas la guerre ! Enfants, écoutez-moi bien : je vais dire ce qu'est la guerre. Accordez Secrétan, sous les Allemands, venait quand même les enfants. Ils les ont déportés dans des camps... pas un seul n'est revenu vivant. Enfants, écoutez encore un moment. Dans un pays, très loin et si près pourtant, des enfants, ils sont Juifs, comme l'étoile que portaient vos parents, meurent dans une guerre maudite ! ON ne les expédie plus au loin : ON les brûle avec leurs parents, dans leurs maisons, sous les bombes ! Enfants, vous tremblez ? Ne craignez rien ! Nous sommes là, les grands !... Allez retrouver vos parents, racontez-leur ces tourments. Ils comprendront mieux et plus clairement vous défendront !

Serge SCHLAMBERG.

Un livre du Martiniquais Léonard SAINVILLE nous révèle

Victor Schoelcher

le premier antiraciste conséquent

Ici, le curieux découvre, d'un côté, la monotonie d'un mur qui entoure le cimetière Montparnasse, et sur l'autre trottoir, de grands ateliers aux baies largement vitrées où campent et peignent nos peintres modernes. Cette petite rue tranquille qui s'annonce et se perd dans un boulevard du 14^e arrondissement porte, mine de rien, le nom du premier antiraciste conséquent de l'Histoire de France : VICTOR SCHOELCHER.

Notre ami martiniquais Léonard Sainville vient de publier une étude extrêmement intelligente sur la vie et l'œuvre de ce démocrate (1).

L'esclavagisme au XIX^e Siècle

Face à la férocité de la bourgeoisie coloniale, l'abolitionnisme est avant tout le sentiment de honte et de révolte qui anima des hommes honnêtes, dès la fin du 18^e siècle, mais surtout au siècle suivant. On sait que l'abbé Grégoire, qui lutta pour l'émancipation des Juifs, s'éleva avec vigueur contre le système esclavagiste.

L'esclavagisme au 19^e siècle est favorisé par le développement prodigieux du commerce et de l'industrie. La vapeur, accélérant les transports, accroît les échanges entre les continents et entraîne dans l'ère politique avec cette extraordinaire conviction qui l'animait ?

En 1828, son père, désireux sans doute d'agrandir ses affaires, l'expédie au Mexique. Il espère que Victor lui rapportera un marché nouveau.

Victor rapporte des Impressions du Mexique qui paraîtront dans la Revue de Paris, de mai à septembre 1830. Le spectacle des Noirs enchaînés à leurs maîtres blancs a profondément indigné le jeune bourgeois de 24 ans, et il le dit, il le clame. Un de ses futurs biographes, Legouvé, note à propos du voyage mexicain : « Du jeune Schoelcher, à la vue de cet esclavage, jaillit, comme par explosion, des profonds de son être, toutes les vertus naturelles, la haine de l'injustice, la passion pour la liberté, la sympathie pour tout ce qui souffre... » Victor est parti là-bas comme communiste-voyageur. Il en revient abolitionniste.

(1) Victor Schoelcher, par Léonard Sainville (Editions Pasquello).

«J'ACCUSE»: A l'appel de leur Comité d'Action contre toute discrimination raciale, politique et confessionnelle

LES ÉTUDIANTS EXIGERONT, PLACE du PANTHÉON L'INTERDICTION DES MENÉES ANTISÉMITES AU QUARTIER LATIN

DEPUIS plusieurs semaines, le Quartier Latin est le théâtre de provocations antisémites et racistes dont les instigateurs, mettant à profit la « clemence » des autorités, jettent avec une insolence croissante leurs cris de haine. La feuille Centre-Révolution se proclame ouvertement antisémite et rêve d'imposer un numerus-clausus à l'égard des étudiants Juifs, « indésirables de couleur blanche et de langue française » qu'il faut « chasser du Quartier Latin ». La maison mère de Centre-Révolution, Aspects de la France, écumé de rage parce que nous avons dénoncé les calomnies maurrassiennes et tenté, à l'aide de falsifications (et des mêmes calomnies) d'expliquer « l'antisémitisme à la française » (sic) de ses disciples. Contre cette offensive, les étudiants ont réagi. Déjà, le 6 octobre dernier, ils ont empêché la projection du film Nazi Le Juif Süss. LE 13 JANVIER, A 11 HEURES, PLACE DU PANTHÉON, ILS CELEBRERONT L'ANNIVERSAIRE DU «J'ACCUSE» DE ZOLA ET EXIGERONT L'INTERDICTION DES MENÉES RACISTES ET ANTISÉMITES AU QUARTIER LATIN. Droit et Liberté a demandé à M. Ralph Feigelson, secrétaire général du Comité d'Action Etudiant contre toute Discrimination Raciale, Politique et Confessionnelle, de nous préciser les raisons de l'action des étudiants. M. Ralph Feigelson nous a déclaré : Au lendemain de la manifestation du 6 octobre dernier, les associations d'étudiants qui s'étaient retrouvées unies comme au temps de la Résistance, ont décidé de maintenir le coude à coude fraternel entre étudiants de toutes

Francis JOURDAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Le sens du mot Ordre ? Léauté — qui a peut-être un peu moins de génie que Goethe, mais qui a certainement un grand talent — a aussi, et surtout beaucoup de culot. D'autre part, sa légèreté fait parfois douter de la profondeur, voire de la cohérence de ses propos. C'est ainsi qu'on connaissait mal l'idée qu'il se faisait de l'ordre. Nous voici mieux instruit des conceptions de ce seigneur censeur des hommes et de leur ridicule morale. Pour Léauté, l'ordre consiste à fabriquer des faux qui, non communiés à l'accusé, permettraient d'envoyer celui-ci au diable, plus précisément à l'île du Diable. L'accusé est innocent ? Oui, mais il est Juif. Pour Léauté, l'ordre consiste à tuer ou à essayer de tuer, à déshonorer ou à essayer de déshonorer tous ceux qui sont soupçonnés de tenir cet ordre pour un insupportable désordre. POUR Léauté, l'ordre consiste à faire avaler du verre pilé au seul officier ayant découvert les crimes de l'espion et maquereau comte Estherazy qui, officier français, dit qu'il ne ferait pas de mal à un petit chien (ça, c'est pour séduire Léauté), mais qu'il ferait tuer cent mille Français avec plaisir (sic). Pour Léauté, l'ordre consiste à propager calomnies et mensonges pour que les soient pas révélées les turpitudes de l'Etat-Major. Pour Léauté, l'ordre, c'est comme Cabron, épater M. Pipelat, M. Pipelat sourit : les « honnêtes gens » lui ont expliqué qu'il fallait se garder de contrarier ce fallacieux amateur de paradoxes. En dépit de ses allures excentriques, Léauté est le plus spirituel des défenseurs de l'Ordre. D'un certain ordre. Et il n'aime tant les animaux que parce qu'il est lui-même un bon chien de garde. Déguisé en loup.

FABRIQUE DE TRICOTS E'S GANA Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (3^e) TEL : ARCHIVES 37-48



Victor SCHOELCHER

forenéc. Les nègres qu'ils importent du continent africain, les créoles, ils ne les tiennent pas pour des hommes. Les Noirs doivent appartenir, comme dans l'Antiquité, corps et âmes, à leurs maîtres tout puissants. Ils travaillent pour un salaire de famine. Ils vivent dans des cases obscures et sans air, couchant à même

L'Artiste Photographe BORIS SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS 60, RUE SAINT-ANTOINE — TEL : ARC. 05-10

La Commission Centrale de l'Enfance informe tous les parents assurés sociaux dont les enfants ont besoin d'une cure de repos au grand air (enfants déficients, convalescents, etc.), que LA MAISON D'ENFANTS A CARACTERE SANITAIRE, sise à la Villa d'Assey, à AIX-LES-BAINS (Savoie), est à leur disposition à partir du 1^{er} février 1951. Pour tous renseignements, s'adresser à la Commission Centrale de l'Enfance, 14, rue de Paradis, Bât. B, 3^e étage, et à M. L. J. B. L. 1, place A.-Briand, à LYON. (Communiqué.)

Henri HERTZ

(SUITE DE LA PAGE 1) « J'accuse » lit école d'application savante. Jour après jour s'enroulait, autour de la démonstration de Zola, des volontaires, des résistants de la vérité. La rigueur tranquille avec laquelle ils démontaient l'atroce machination et développement l'écoulement des faits, en leurs articulations et coïncidences, exaspérait les adversaires, accroissait leur violence brandissant leurs pérorés à conviction truquée, mais dévoilait leur faiblesse. Une admirable union se produisit. Les hommes de science se mêlèrent à leurs étudiants, les ingénieurs à leurs ouvriers dans l'investigation ardente de la vérité. Et lorsque les hommes politiques étendirent les bras du drame, ils ne se départirent pas, quoi qu'on en ait dit, pour qu'on le répète ces temps-ci encore, de la calme passion de vérité dont « J'accuse » donna l'impulsion, écartant toutes considérations de religions ou de doctrines. Voilà comment l'on s'achemina vers les grands Etats de justice, vers les grands jours où, toutes Chambres réunies, la Cour de Cassation, constituée en Haute Cour de Justice, entendit les réquisitions impeccables de Baillet-Latour, dont le nom ne devrait pas être oublié.

Une vue de la riche synagogue de Carpentras un Victor Louis XV et XVIII^e siècle. Fil blanc et fil noir Mais ce ne voudrait point quitter la synagogue sans vous faire aussi cette étroite terrasse à ciel ouvert qui s'étend derrière elle; car c'est là que nos bédouins des cabanes de palmiers de Soudan; c'est là aussi qu'avaient lieu les bénédictions de la lune. De leur jardin, les Pen-

CINEMA

DIVERSIONS DES MANIEURS DE BOMBES. - LA TERRE QUI PESE AU COEUR. - UN PEUPLE SE RENCONTRE

ULTIMATUM UN LOPIN DE TERRE

Vous avez signé pour l'interdiction de l'arme atomique. Moi aussi. Cette prise de position simple et salutaire qui entraîne des centaines de millions d'hommes et de femmes à travers le monde à affirmer une commune volonté de ne pas être anéantis, ce non jeté massivement pour briser la pointe avancée de la guerre, a provoqué des réactions diverses de la part de ceux qui veulent utiliser les premiers la bombe atomique. Ceux-là ont mauvaise conscience et ils hésitent souvent à s'opposer de front aux combattants de la Paix. Ils interdisent le film de Louis Daquin, primé à Varsovie, La Bataille de la Vie, mais ils poussent sur nos écrans ce film anglais patronné par les services du ministère de la Guerre et de la Police britannique, qui a pour titre Ultimatum, et dont l'idée est celle-ci : un grand physicien nucléaire, épouvanté par l'usage inhumain qui peut être fait de ses travaux, dérobe une bombe atomique et disparaît. Il adresse un ultimatum au gouvernement : « Si dans huit jours, vous n'avez pas arrêté la fabrication des bombes, je ferai sauter tout le quartier central de Londres. » Le gouvernement refuse, fait évacuer la zone menacée et organise la chasse au porteur de bombe. A la dernière minute, le savant sera arrêté dans la cathédrale de Westminster et la bombe sera désamorcée.

Vous avez compris l'astuce des inspirateurs du film : coupé de son peuple, ce savant solitaire et détraqué ne trouve rien d'autre pour alerter les gouvernements que de raser la moitié de sa ville. On lui oppose la sagesse du gouvernement de Sa Majesté et le tour est joué. Le spectateur aussi est joué. Ce n'est pas par hasard que l'on a évité de choisir un savant raisonnable et conséquent comme Joliot-Curie qui a servi les peuples, mais les peuples dans leur masse, de son cas de conscience, qui en a subi personnellement les suites fâcheuses, à la place dans la lutte générale contre les forces qui fabriquent les guerres.

La réussite technique de certains aspects du film, l'effet saisissant des vues de Londres vidée de toute sa population, ces qualités seulement superficielles ne sauraient sauver une œuvre confusionniste devant la propagande du nouveau parti de la guerre.

Roger MARIA.

Grand Garage Bleu 7, RUE BLEUE PARIS (IX^e) Téléph. : TAI. 41-13

Les quatre Communautés du Comtat Venaissin

Les Juifs de Carpentras ont élevé à la gloire du Dieu de Moïse un petit salon galant de style Louis XVI

DANS les Quatre Saintes Communautés, deux antiques synagogues restent debout : ce sont celles de Carpentras et de Cavillon. Classées monuments historiques, elles ont été restaurées avec le concours de l'Etat et d'un Comité de Sauvegarde. A Carpentras, rien ne distingue extérieurement la Synagogue des maisons voisines. Mais entrons...

Ah ! quel charmante surprise ! C'est un petit salon du XVIII^e siècle que les Juifs de Carpentras ont élevé à la gloire du Dieu terrible de Moïse, un véritable salon intime et presque galant, avec ses lambris et ses dorures Louis XVI, tout souriant des cristaux de ses lustres qui s'épanouissent à portée de la main. Les lustres sont le luxe de la Synagogue ; ici, il en brille de tous les côtés : lustres monumentaux de la Hollande en bronze massif, lustres transparents, aériens de Venise, lustres en tôle peinte de l'Empire, lustres anciens, lustres modernes, tendres lustres d'épave ajoutés sous Louis-Philippe pour suivre la mode.

L'aménagement du sanctuaire est d'ailleurs tout à fait original : au-dessus de la porte intérieure, en face de l'Arche Sainte, une large et profonde tribune avancée se magnifie corbelles de feronnerie où fusent trois chandeliers à sept branches et se prolonge en forme de loge sur les autres côtés. C'est là que le rabbin officie au balcon, entre les colonnes d'ut

tants Blancs, avec qui, parait-il, nous voisins, ontils aperçu quelques-unes de ces singulières cérémonies adriennes ? Et se sont-ils vus les yeux s'ils ont vu, en septembre, par-dessus le mur mitoyen, de belles mains, des mains de Juives, tendra hors de leur robe de fête, lentement, vers

par Armand LUNEL le ciel de la fin de l'après-midi, une paire de cardonniers de son presque invisibles ? Lorsque, la nuit tombante, les filles d'Israël ne pouvaient plus distinguer le fil blanc du fil noir, elles rentraient dans la synagogue annoncer aux fidèles que le temps du grand Jeûne était révolu.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9^e Tél. : TRJ 88-56. Nuit : TRJ 88-61

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté 10, rue de Valenciennes, PARIS (5^e) TEL : TRU. 80-37 FRANCE ET UNION FRANÇAISE 6 mois 600 fr. 3 mois 350 fr. 1 an 1.100 fr. PAYS ETRANGERS 6 mois 450 fr. 3 mois 250 fr. 1 an 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chèques postal : 607899 Paris Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL Maurice GRINSFAN Charles LEDERMAN Pierre-Roland LEVY Le gérant : Ch. OVEZAREK N.M.P.P. IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10^e)

Ceux qu'on tue et ceux qu'on libère

A Martineville (U.S.A.), sept Noirs innocents attendent d'une minute à l'autre leur exécution.

Landsberg (Bavière), 24 criminels de guerre nazis, condamnés à mort, attendent d'un jour à l'autre leur libération.

Les premiers, victimes d'une machination raciste, n'ont pas eu le droit d'apporter la preuve de leur innocence. Malgré deux appels à la Cour Suprême, la sentence est catégorique. Pourquoi me tuez-vous ? Parce que tu es Noir.

Les seconds, bénéficiant de la sollicitude de M. Mac Cloy, qui étudie personnellement les dossiers avec l'aide de Carlo Schmid, ont pu voir, devant leur prisonnière, une foule de nazis manifestant impunément en leur faveur, à l'appel d'un député au Parlement de Bonn.

Un de ces criminels de guerre est le général S.S. Hoffendorf, qui dirigea l'exécution de 90.000 Juifs.

Aux D.P., Juifs qui étaient venus contre-manifester, les nazis ont répondu par des coups et des injures. Que fit la police ? Elle eglis de l'île surle que le général Hoffendorf ne fut pas mécontent.

V OILA les Allemands qu'on est en train de réarmer. Voilà nos futurs alliés ! Pourquoi les réarment-ils ? Ils proclament avec arrogance qu'a-

près les « exploits » de Mac Arthur en Corée, il n'est plus permis de reprocher aux S.S. d'avoir été des criminels de guerre.

Devant de tels faits, les plus acharnés à dénigrer notre lutte contre le réarmement allemand, sont eux-mêmes obligés d'avouer que la situation est différente en Allemagne orientale. C'est maintenant M. Marc Yarblom, suivi de l'éditorialiste du quotidien « Notre Parole », qui souligne que si les Allemands sont les méchants dans les deux zones, un scandale comme celui de Landsberg ne pourrait, en tout cas, se produire à l'Est.

Racisme, libération des nazis, réarmement, d'une part, interdiction des menées antisémites, châtiement des criminels de guerre, opposition conséquente à la création d'une nouvelle Wehrmacht, d'autre part. Le tableau est saisissant. Tout homme de bonne foi le reconnaît.

Mais quelles que soient les opinions et les tendances de chacun, un devoir s'impose dans l'immédiat :

Que l'union la plus large se forge, que partout, hommes et femmes se dressent et clament leur volonté d'empêcher les bourreaux nazis de recommencer !

Droit et Liberté

Visite au 10-12 de la rue des Deux-Ponts (IV)

« J'inscris mon nom au bas de ce bulletin pour que l'enfant que je vais mettre au monde ne voit pas ce que j'ai vu »

L E SAINT-LOUIS, quoi qu'en dise Leo Ferret, est restée bien située, enchaînée à sa voisine la Cité. Cependant, elle a été marquée, elle porte des cicatrices, parfois bien tragiques.

Tout au centre, au 10-12 de la rue des Deux-Ponts, se dresse un immeuble relativement neuf dont l'architecture contraste avec les maisons historiques qui l'entourent. Les touristes qui visitent l'île dédaignent ce modernisme, mais s'ils pouvaient interroger les pierres, elles leur conteraient un chapitre d'histoire.

Plusieurs dizaines de familles juives s'étaient installées là ; beaucoup venaient des taudis de la rue de l'Hôtel-de-Ville en démolition. La priorité avait été donnée par Mme Alphen, propriétaire de l'immeuble, aux familles nombreuses. Un foyer abritait les deux enfants. Joyeux artisans, commerçants — pensaient pouvoir mener une existence paisible. Vintrent la guerre, l'occupation, les lois antisémites. Les hommes et les femmes du 10-12 de la rue des Deux-Ponts commurent l'horreur des rafles : près de 60 Juifs de tous âges ont été internés, puis déportés vers

les camps nazis. A la Libération, quelques rescapés, des maigres et des P.G., des enfants, des vieillards, se sont retrouvés. Une vie nouvelle commençait. Pourtant, dans chaque famille, les nazis avaient fait des coupes sombres. Dans chaque appartement, des photos de disparus sont accrochées aux murs, accompagnées d'inscriptions loquaces. Ici on se souvient, et des victimes, et des bourreaux. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, les mots « Réarmement de l'Allemagne » prennent tout leur sens.

Ceci est déjà un point positif. Mais ce n'est point suffisant, et le même groupe de personnalités, représentant pratiquement toute la population juive de notre ville, continue à se réunir et à rechercher en commun les bases d'une action concrète englobant la défense de la population juive contre tous les aspects de la « nouvelle guerre de Hitler ».

En effet, ce n'est pas sans une profonde émotion que la population juive de notre ville, ainsi que l'ensemble de la population, a assisté récemment au défile « prometteur » de 3.000 nazis, chantant le « Deutschland über alles » et manifestant pour l'« Europe unie » dans les murs de notre ville. Encore tout juste s'ils n'ont pas chanté le « Horst Wessel » dans la ville de la Marcellaise.

Le M. R. A. P. avait raison

Ce n'est pas sans émotion non plus que nous avons entendu le très distingué leader socialiste Spaak féliciter ces mêmes nazis et leur demander de revenir l'année prochaine 30.000, et dans deux ans 300.000 !

De nombreuses gens qui ont soutenu iniquement et ont affecté un air supérieur bien connu lorsque le M.R.A.P. a proclamé, il y a près de deux ans, que « nous ne serons jamais dans le même camp que les bourreaux nazis », commentent à

l'heure où les nazis commencent à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

Les répercussions de la résolution du C.R.I.F. à STRASBOURG

(De notre correspondant particulier : Jacques EISENBERG)

L A semaine dernière, nous avons reproduit un article publié dans l'organe parassial juif de l'Est de la France. Le Bulletin de nos Communautés, où une série de personnalités juives de Strasbourg, représentant toutes les tendances de la population juive, prenaient position contre la reconstitution d'une nouvelle Wehrmacht et approuvaient la résolution du C.R.I.F.

Ceci est déjà un point positif. Mais ce n'est point suffisant, et le même groupe de personnalités, représentant pratiquement toute la population juive de notre ville, continue à se réunir et à rechercher en commun les bases d'une action concrète englobant la défense de la population juive contre tous les aspects de la « nouvelle guerre de Hitler ».

En effet, ce n'est pas sans une profonde émotion que la population juive de notre ville, ainsi que l'ensemble de la population, a assisté récemment au défile « prometteur » de 3.000 nazis, chantant le « Deutschland über alles » et manifestant pour l'« Europe unie » dans les murs de notre ville. Encore tout juste s'ils n'ont pas chanté le « Horst Wessel » dans la ville de la Marcellaise.

Le M. R. A. P. avait raison

Ce n'est pas sans émotion non plus que nous avons entendu le très distingué leader socialiste Spaak féliciter ces mêmes nazis et leur demander de revenir l'année prochaine 30.000, et dans deux ans 300.000 !

De nombreuses gens qui ont soutenu iniquement et ont affecté un air supérieur bien connu lorsque le M.R.A.P. a proclamé, il y a près de deux ans, que « nous ne serons jamais dans le même camp que les bourreaux nazis », commentent à

l'heure où les nazis commencent à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

recommencer à

comprendre que nous avions vu juste.

C'est ainsi que d'immenses possibilités nous sont offertes pour réaliser l'unité de toute la population juive. Aucun Juif, digne de ce nom, ne veut voir réarmer les bourreaux de ses frères. Aucun Juif ne peut refuser de s'associer à l'action entreprise pour contrecarrer ces plans monstrueux.

A cet effet, la résolution adoptée par le C.R.I.F. traduit bien les sentiments de la population juive. A nous, militants du M.R.A.P., de populariser et de faire adopter partout, par toutes les organisations juives, par toutes les communautés, cette résolution.

Une grande année devant nous

Le groupe de personnalités qui a pris l'initiative sur ce plan à Strasbourg a fait parvenir cette résolution à toutes les organisations et communautés de nos trois départements. Le Consistoire du Bas-Rhin a déjà, dans sa dernière réunion, pris position, à l'unanimité, contre le réarmement allemand. Nous sommes persuadés que toutes les autres organisations et communautés juives ne manqueront pas de suivre cet exemple.

Une grande année de lutte s'ouvre devant nous. L'unité indispensable, sage de la victoire, est en marche. La population juive, nous le grouper, sous les formes les plus efficaces pour opposer aux successeurs de Hitler le mur uni de sa volonté indéroutable de Démocratie et de Paix. La population juive saura être fidèle à la mémoire de ses millions de martyrs, et ne permettra jamais la renaissance de la nouvelle Wehrmacht.

Consentants que chacune de nos actions, la plus petite soit-elle, ajoute son poids à la volonté de paix des peuples et ébranle les plans criminels des Guderian, autres Manteuffel et de leurs patrons, nous nous mobiliser la population juive dans la lutte des mêmes contre les mêmes, et assurer sa sécurité, ensemble avec le grand camp de la Paix.

Jacques EISENBERG.

Deux rabbins australiens contre la bombe atomique

Deux rabbins australiens, MM. P. RUSH et BRASCH, ont exprimé publiquement à Melbourne leur opposition à l'usage de la bombe atomique en quelque circonstance que ce soit.

Le rabbin Brasch a déclaré que l'emploi de la bombe atomique est injustifiable. L'attitude des hommes qui envisagent ou approuvent un tel emploi est contraire à la religion et constitue un pas très dangereux dans la voie de la guerre. Le rabbin P. Rush a souligné que la bombe atomique provoquerait non seulement d'énormes souffrances, mais la destruction de tous les êtres humains, les innocents comme les coupables.

Une armée de SS avec des Ilse Koch pour cantinières?

(Suite de l'article de Claude ALPHANDERY)

CONSULTATION NATIONALE

Le réarmement de l'Allemagne, auquel le gouvernement consent, aggrave considérablement les dangers de guerre et menace la sécurité de la France.

Tous les Français ont le droit et le devoir de se prononcer.

JE M'OPPOSE AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Signature: ROSENBERG, SAUL, FROELICH, JACQUELINE, BERNARD, etc.

Le réarmement de l'Allemagne, auquel le gouvernement consent, aggrave considérablement les dangers de guerre et menace la sécurité de la France.

Tous les Français ont le droit et le devoir de se prononcer.

JE M'OPPOSE AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Signature: ROSENBERG, SAUL, FROELICH, JACQUELINE, BERNARD, etc.

iant de l'opinion publique, interdira toute manœuvre ultérieure. Le gouvernement sera contraint de choisir clairement entre le réarmement de l'Allemagne et l'ouverture de négociations avec la volonté d'aboutir au désarmement.

D'autres objectent que le réarmement de l'Allemagne est l'aboutissement d'un processus qui est rendu nécessaire par la menace venant de l'Est.

Ces menaces viennent d'être mises en doute par le colonel Taffel, qui, au cours d'une conférence de presse, évalué à 50.000 hommes les effectifs de la police en Allemagne orientale. Est-il sérieux enfin de parler de menaces de la part de pays qui n'ont jamais cessé de soutenir le principe du désarmement de l'Allemagne, sans restriction de zone, de proposer la réduction générale des armements et le règlement, par des négociations pacifiques, des problèmes internationaux.

Il est grand temps d'ouvrir de telles négociations. L'autre alternative ne peut nous conduire qu'à la guerre, dans une armée commandée par les S.S., avec des milliers d'Ilse Koch comme cantinières.

Ainsi que l'écrivit le « New Statesman and Nation » : « Le réarmement allemand, réalisable seulement en se soumettant absolument à toutes les demandes allemandes, démolira les voisins de l'Allemagne et amènera au pouvoir à Bonn les nationalistes les plus acharnés. Dans deux ou trois ans, un quelconque général allemand, jouant le rôle d'un Mac Arthur européen, commencera à marcher sur Königsberg, sous la couverture d'une action de l'O.N.U. destinée à lutter contre l'agression ».

Mais la protestation populaire massive, énergique, immédiate, organisée, que se réalisent une nouvelle fois les rites traditionnels de l'impérialisme allemand.

Droit et Liberté est allé voir les locataires du 10-12 bis de la rue des Deux-Ponts. Ils ont signé la consultation nationale contre le réarmement allemand, expliquant leur acte dans un langage simple venu droit du cœur.

Voici Mme Langenberg. Son mari devait être fusillé par les nazis. Il a gagné la zone sud, puis l'Espagne, puis l'Angleterre. De retour à Paris, après la guerre, c'est non sans mal qu'il a repris possession de son logement.

Mme Langenberg nous dit : « Nous ne tenons pas au réarmement de l'Allemagne. Nous n'avons pas envie de revoir les horreurs de la guerre. Il est honteux que l'on ait remis les coupables en liberté et que les généraux nazis s'approprient et reprennent la direction de leurs armées. Mon premier mari a été tué à

la guerre. Actuellement, mon époux travailla dans une maison d'imprimeries et moi dans la couture... Nous avons trop souffert, nous ne les laisserons plus faire !

Mme Rosenkewitz, mère d'un enfant de trois ans :

« Le réarmement allemand est injuste et atroce. J'avais une petite sœur de cinq ans, elle a été déportée. Je souhaite que mon fils ne passe pas par où je suis passée. »

Mme X... (qui ne peut pas donner son nom) n'est pas juive, mais elle est française et cela suffit pour qu'elle exprime son indignation contre le réarmement des bourreaux nazis :

« Le réarmement de l'Allemagne ne peut profiter qu'aux gros bonnets. Tout le budget ira à l'armée et nous, nous attendrons encore nos indemnités. On a tué mon père dans les camps et je ne touche aucune allocation. C'est de tout cœur que je signe votre bulletin et je prie, non seulement moi, mais à mes cinq petits enfants. »

Bien d'autres, dans cette maison, ont tenu à faire le geste salvateur. Ils ont signé contre le réarmement de l'Allemagne comme des milliers et des milliers signent à Belleville et rue des Rosiers, rue Boissier et rue de la Forge Rouille.

Partout où des hommes et des femmes se souviennent, ils se dressent contre l'entreprise criminelle qui menace la paix.

Cette maman a le souci de son enfant

Mme Winkul nous raconte que sa mère, sa grand-mère, sa belle-sœur étaient gravement malades, quand la police les arrêta du foyer en même temps que 70 autres familles :

« J'ai vu, dernièrement, en liberté, des inspecteurs qui étaient venus refiler des familles juives de notre maison ! Mon beau-frère a été tué à Mantec dans le meurtre. »

Pour qu'il continue à jouer, signez contre le réarmement allemand

Il pesait 80 kgs quand il est parti, on me l'a ramené mort, squelettique, méconnaissable. Je l'ai reconnu à sa montre et à sa bagne. Pour nous, Israélites, l'idée du réarmement de l'Allemagne est trop douloureuse, elle annonce des conséquences très graves pour tout le monde. Hitler, dans « Mein Kampf », n'a pas seulement visé les Juifs, mais tous les Français.

Profondément émue, Mme Winkul ajoute : « J'inscris mon nom au bas de ce bulletin pour que l'enfant que je vais mettre au monde ne voit pas ce que j'ai vu ».

Mme Gankovitz évoque les rafles du 16

De Charlemagne à Adenauer

Charlemagne...

Vous vous rappelez ce battage autour de Charlemagne, le grand Empereur, dans la presse traduite du temps de l'occupation ?

Il y eut une division « Charlemagne » sur le front de l'Est.

Et aussi (organisée par Marcel Bureau) des cérémonies devant la statue de Charlemagne, tout près de Notre-Dame.

francocollaborateur. C'est la seule statue en bronze de Paris que les Allemands ont respectée en ne l'envoyant pas à la fondrie. On remarquera que Charlemagne est encadré par un Franc et un Gaulois.

Le roi Carlo-Atlantico-Eurocléricain de couleur avec une étonnante que le général de Gaulle n'est sans doute pas le dernier à partager : « Il y a eu tout ceci matière à de très encourageants essais d'union. »

La petite Wehrmacht du Chancelier

100 majors, 100 oberlieutenants, 100 lieutenants, 100 sous-officiers, 100 civils... Tels sont, d'après le journal Berliner Zeitung, les effectifs de la « garde personnelle » de M. Adenauer.

Le fait est que ce n'est pas encore suffisant, puisque, en son ministère de la Nouvelle Wehrmacht, le Chancelier vient de s'octroyer une auto blindée.

PASSEZ LA MEILLEURE SOIREE DE VOTRE SEMAINE AU CABARET HABIBI CLUB

5, RUE DE METZ - PRO. 46-32

Le conférencier **Abrahamowicz** La grande révélation **ANDRE ANA** LE NOIR QUI CHANTE EN YIDDICH

BEN BARUCH dans ses CHANSONS FOLKLORIQUES

Babe Wallace LE CELEBRE DANSEUR ESPAGNOL DU CASINO DE PARIS

Pedro de Cordoba

Sigmund BERLAND présente tous les soirs UN SENSATIONNEL PROGRAMME

Malgré tout, l'union se forge et c'est bien ce qui "les" désole...

par HENRY BULAWKO

Longtemps, pour les journaux hostiles à l'idée du M.R.A.P., la consigne était de se taire. Et puis, sous la pression des événements, il a fallu quitter cette réserve. L'action du M.R.A.P. seule a-t-elle intéressé ? En partie, certes, mais il est aussi nécessaire de tenir compte d'un autre facteur qui joue dans l'existence d'un journal : les lecteurs. Les réactions des lecteurs, qu'une prose confusionniste ne peut longtemps induire en erreur, ont amené le quotidien yiddish du MAPAY (parti sioniste social-démocrate), « Unzer Wort », et son pendant de langue française, l'hebdomadaire La Parole, à engager le débat.

Le numéro 11 de notre confrère La Parole nous a, d'ailleurs, favorablement surpris. Il consacre toute la page 4 à une tentative de justification qui prouve combien sa conscience n'est pas tranquille.

Un éditorial essaie de nous expliquer la raison d'être de ce journal. Il faut donc croire que cette question lui a été posée de telle sorte qu'il a été obligé d'y consacrer un article de fond. Un autre article, encadré celui-là, aborde une autre question épineuse : les fonds. Des personnes, mal intentionnées, ont émis à ce sujet des commentaires déshonorants... Et La Parole y répond... sans y répondre, bien sûr ! Dans cette « réponse », on trouve une phrase bien curieuse : « Tout journal qui débute dispose d'un fonds de départ qui peut lui être fourni soit par des particuliers, soit par un parti ou une collectivité

politique... » Si nous comprenons bien, dans ce deuxième cas, l'indépendance du journal est assurée.

Mais que La Parole s'explique donc elle-même avec ses amis au propos « désobligeant ».

Venons-en à nos moutons : journal sioniste, peut-être ! Organe confusionniste s'il en est. Cette fois, le M.R.A.P. a droit à deux colonnes et demi bien tassées. Le style de l'article (anonyme) est peut-être un peu indigeste, mais il se prête à merveille à une manœuvre d'esquive qui se veut habile.

Nous avons nous adressant à La Parole, parle du réarmement de l'Allemagne — de route l'Allemagne — nous avons parlé de la guerre et de la recrudescence de l'antisémitisme. L'auteur de l'article en question se garde bien d'aborder ces sujets. Il enfourche allégrement son cheval de bataille antisoviétique et se lance dans de pénibles dissertations à prétentions philosophiques dont nous pouvons relever deux ou trois passages qui semblent avoir un sens.

Par exemple, ces lignes : « Avant la guerre, certes, la menace hitlérienne pouvait ébranler une nation juive, car elle risait tous les Juifs, et durant la guerre l'union avec les communistes exprime une communauté de destin dont aucun des nôtres ne pouvait s'échapper. En est-il de même maintenant ? »

tion entre Juifs sionistes, communistes, bundistes ou sans parti, mais les nazis de demain (c'est La Parole qui nous l'assure) ne feront plus de confusion, ils choisiront leurs Juifs.

Quant à nous, nous trouvons ces lignes aussi absurdes qu'odieuses. Et nous estimons que celui qui a eu le courage de les écrire est un bien triste personnage. Mais nous avons d'autres intentions que celle de lui faire un sort. Nos lecteurs, et ses propres lecteurs, le jugeront selon leur conscience.

Malgré ces stupidités, malgré les injures adressées aux personnalités juives qui participent à l'action contre le réarmement de l'Allemagne, il convient de placer à nouveau les pisse-copies de La Parole au pied du mur.

APPROUVEZ-VOUS LE REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE. D'OU QU'IL VIENNE ET SOUS QUELQUE FORME QUE CE SOIT ?

Dans le cas contraire, qu'entendez-vous entreprendre pour exprimer votre opposition ?

Concevez-vous qu'il soit possible de se réclamer des 6 millions de Juifs morts dans les camps nazis, sans entreprendre une action décidée et concrète contre une entreprise qui ne serait pas autre chose qu'une « prime à l'assassin » ?

C'est là-dessus que nous vous demandons de vous expliquer, car il ne s'agit de rien d'autre que du plan d'action sur lequel, au sein du M.R.A.P., sionistes et non-sionistes, conservant par ailleurs leurs conceptions propres, ont su créer un front commun contre lequel se brisent les tentatives de division.

Les jeunes diffuseurs de «D.L.»

Le challenge rouge et vert aux Cadets du XVIIIème!

Je veux vous parler de la très belle soirée organisée en l'honneur des Cadets, diffuseurs de Droit et Liberté, sous la présidence d'Albert Youdine et avec le concours de M. Lederman.

Quelle ambiance, mes amis ! Il y a bien la une cinquantaine de gars et de filles : les diffuseurs du 11^e (dynamiques), du 19^e (qui feront mieux), du 18^e (qui se renflouent), du 13^e (assez pitieux) et du 3^e (une chanson aux lèvres).

A Youdine, en quelques mots, remercie les vendeurs de D.L., piliers et avant-garde du mouvement : les diffuseurs, en effet, sont toujours les plus actifs dans les groupes.

Notre responsable à la diffusion, Pierre Suran, souligne notre effort de toute l'année et lance un appel aux Cadets pour qu'ils se joignent tous aux diffuseurs.

Charles Lederman insiste sur le rôle et l'importance de la presse démocratique qui, en répondant aux calamités de la presse réactionnaire et en dénonçant la haine raciale, fait connaître les propositions de paix et démasque les fauteurs de guerre.

Le 18^e, qui arrive en tête de la dernière vente de masses du journal, remporte un ballon et un jeu de dames. Le 13^e lui remet avec regret le challenge rouge et vert ; il est battu, mais gare à la revanche !

Si vous les aviez vus, vous n'auriez pas reconnu le gars ou la fille qui, chaque dimanche matin, vous propose (parfois timidement) d'acheter le journal.

Avec quel enthousiasme o. a trinqué à la prospérité du journal et à la paix, et surtout, applaudi le très émouvant film soviétique « Camarade P. », qui garde tout son sens à l'heure où le réarmement de l'Allemagne est le souci principal des fauteurs de guerre.

Antoinette BART.

Résolution du secrétariat du M.R.A.P.

Le M.R.A.P., qui, par ailleurs, a envoyé une lettre au président de la Ligue des Droits de l'Homme, publie la résolution suivante :

L'opinion publique française apprend avec stupor que la Cour Suprême des Etats-Unis a rejeté sans la moindre loi la demande en appel formulée par les Noirs de Martinville, entraînés à mort par pendaison pour le tuer et viol d'une femme blanche, alors que la possibilité éditoriale de démentir leur innocence a été entachée à ces hommes, victimes d'une monstrueuse provocation raciste.

Le mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, certain d'exprimer le sentiment de tous les antiracistes de France, joint sa protestation la plus énergique au mouvement d'opinion qui,

dans le monde, a exprimé l'indignation profonde de tous les démocrates contre la décision qui pèse sur la vie des 7 Noirs de Martinville.

La conscience humaine se révolte devant un tel scandale, réclame des mesures radicales pour empêcher de pareilles atrocités et pour garantir aux Etats-Unis à notre époque.

Déjà, la protestation mondiale a permis d'obtenir une première fois un sursis de 60 jours.

Avec tous les antiracistes du monde entier, nous faisons un pressant appel à la Justice des Etats-Unis, pour faire un crime monstrueux.

Nous demandons la révision de ce procès et nous sommes sûrs qu'un aplomb démentir la Justice, les 7 Noirs de Martinville échappant à la mort.

Paris, le 8 janvier 1951.

De jour en jour, l'opposition au réarmement allemand

GRANDIT

UN APPEL DU M.R.A.P.

Dans tous les coins de notre pays, hommes et femmes signent contre le réarmement de l'Allemagne. De jour en jour, l'opposition grandit. La population juive participe activement à cette campagne.

Dans un appel à tous les antiracistes, à toutes les organisations et sociétés affiliées ou non, le M.R.A.P. déclare notamment :

Tous les hommes et femmes après le pacte, ceux qui savent, pour le voir subi, ce que signifient la guerre et l'occupation nazie, sont décidés à empêcher la formation d'une nouvelle Wehrmacht.

Quel antiraciste peut rester indifférent et passif en ces jours décisifs ?

Nous qui portons encore profondément en nous les stigmates des méfaits du militarisme et du racisme allemands, nous nous devons de rester fidèles à la mémoire de nos martyrs.

C'est pourquoi le Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (M.R.A.P.) appelle tous les antiracistes, toutes les organisations et sociétés, affiliées ou non, à participer activement à cette campagne contre le réarmement de l'Allemagne.

SIGNER CETTE PETITION EST UN DEVOIR SACRÉ.

Mais la gravité de l'heure nous dicte de faire plus encore.

Joignons nos efforts à ceux déployés par toutes les couches de la population de notre pays.

Ramassons partout les signatures afin que l'armée allemande ne menace plus notre avenir, notre Vie.

LE SECRETARIAT DU M.R.A.P.

De toutes parts, nous parvenons les échos de multiples et puissantes manifestations juives contre le réarmement allemand. Meetings et résolutions se multiplient, tandis que des initiatives nouvelles sont prises par différentes organisations et sociétés pour faire signer les bulletins de la consultation nationale. Nous en donnerons le détail dans notre prochain numéro.

Imposante manifestation à Tel-Aviv

Après Jérusalem, Tel-Aviv a été le théâtre d'une imposante manifestation contre la reconstruction de la Wehrmacht. Plus de 10.000 Israéliens, rassemblés au square Mograbi, ont demandé au gouverneur de condamner sans retard ni équivoque le réarmement des bourreaux de 6 millions de Juifs. Un des orateurs, M. Jacob Rifkin, a déclaré que cette manifestation revêtait un caractère particulier, car « il n'est pas de manifestant qui ne porte le deuil de membres de sa famille, victimes de la persécution nazie ».

LEAVITT AND SONS : — Ne laissez pas vos enfants jouer avec les petits nègres...

La firme Leavitt and Sons, une des plus grandes firmes de New-York, possède tout un pâté de maisons. Les propriétaires en sont des Juifs qui émigrèrent aux Etats-Unis il y a quelques années.

Ils viennent de refuser de renouveler les loyers de deux familles juives, qui avaient le tort de laisser leurs enfants jouer avec de petits nègres dans les cours bordant les bâtiments.

Le Comité Juif Américain, le Congrès Juif Américain et l'Association Nationale pour l'avancement des gens de couleur ont engagé une action contre ces racistes.

SCHALEM ALEICHEM en chinois

Parlant dans une réunion d'écrivains juifs polonais à Wrocław, le poète chinois Ge Bao Tsian a déclaré qu'il avait l'intention d'apprendre le yiddish pour pouvoir lire le grand écrivain Schalom Aleichem dans le texte et traduire ses œuvres en langue chinoise.

M. Ge Bao Tsian a ajouté que Schalom Aleichem est très apprécié par la jeunesse chinoise, et que plusieurs œuvres juives sont déjà publiées dans la presse littéraire de Chine.

ASSOCIATION DEMOCRATIQUE FRANCO-YOUGOSLAVE

Sous le signe de la joie et de la fraternité entre les peuples : Samedi 13 janvier 1951, à 21 heures, salle des fêtes des Lilas (Mairie des Lilas).

GRANDE FETE FOLKLORIQUE

avec la participation des groupes démocratiques roumains, et le concours du grand fantaisiste Morély. Grand bal de minuit à l'aube. Tombola. Buffet. Entrée : 100 francs. Militaires et enfants : gratuit.

EN BREF...

● Liberté de mouvement. — Le juge de l'Etat d'Indiana (U.S.A.), a décidé de lever l'interdiction au séjour de William Dudley Pelley, antisémite professionnel et agent de l'Allemagne hitlérienne qui a bénéficié d'une remise de peine après avoir été condamné pendant la guerre à 15 ans de prison pour intelligences avec l'ennemi. W. D. Pelley est le dirigeant de la ligue raciste « Les Chemises d'Argent ».

● La racine dans les universités américaines. — Le « Christian Science Monitor » annonce une intensification de la campagne entreprise contre les organisations d'étudiants qui, au sein des universités américaines, ferment leurs portes aux étudiants appartenant à certains groupes raciaux et religieux. Les universités de Michigan et de Columbia ont accordé un dégrèvement de 6 ans aux organisations qui pratiquent la discrimination, mais ce dégrèvement n'est pas écopé par les racistes.

● Université catholique de Rio de Janeiro. La décision ayant été ratifiée par la Cour d'appel, les intéressés viennent de se pourvoir en cassation.

● Le monument d'Hérade. — Le département israélien des Antiquités annonce la découverte d'un caveau maçonné près de l'Hôtel du Roi David, à Jérusalem. Il s'agit sans doute du « Monument d'Hérade » construit par le roi Hérade pour les membres de sa famille et dont il est fait mention dans les œuvres de l'historien Flavius Josèphe.

« JUDEN HERAUS » !

Le livre de Bardèche « Nuremberg ou la terre promise »

traduit et publié en allemand à Göttingen

Deutsche Reichsjugend, dépendant du D.R.P. Ces jeunes sont encadrés par des vétérans qui ont déjà derrière eux une jolies carrière de mercenaires et de pogromistes, tel Herbert Von Munchow, ancien adjoint de Baldur von Schirach.

On ne saurait, évidemment, reprocher aux néo-nazis du type Hedler de manquer de logique dans les conclusions qu'ils tirent de la décision, officiellement prise à Bruxelles, de reconstituer la Wehrmacht. S'ils n'en font déjà partie, les jeunes du D.R.P. pourront devenir d'excellents recrues pour les polices paramilitaires, voire pour les fameux combat teams qui constitueront le noyau de la nouvelle armée allemande.

De Manteuffel à Bardèche

COMME les autres partis néo-nazis, le D.R.P. est lié à la Bruderschaft, confrérie de généraux et d'anciens dignitaires nazis dont certains n'ont rien à envier à Hedler en matière de racisme et d'antisémitisme. Outre les Manteuffel, la Bruderschaft compte également en son sein un Beck Broichler, ancien officier de la division Gros Deutschland ; un Frank Grieksch, dirigeant des cadres de la Gestapo, chargé en 1944 d'établir, en liaison avec l'Académie militaire de Berlin, un plan pour le maintien du potentiel militaire allemand après la défaite ; un Alquist, rédacteur en chef du journal des S.S., « Das Schwarzkorps »... Selon des informations sérieuses, elle aurait même contacté Arthur Axmann, l'ancien dirigeant de la Hitlerjugend, la fille de Himmler et un certain nombre d'anciens professionnels de l'antisémitisme. Au dire de l'hebdomadaire syndical Welt der Arbeit, il n'est pas jusqu'à certains membres du R.P.F. français qui n'aient été l'objet d'invites de la part des « Bruders ».

C'est un fait que l'Allemagne occidentale est redevenue, sinon le Q.G. d'une véritable « internationale raciste », du moins un centre impor-

(Suite de la correspondance de MYRIAM HECHT)

tant de l'antisémitisme en Europe occidentale. Nous avons déjà montré la signification du voyage des antisémites Mostey, Fabre-Luce et Bardèche en Allemagne. Ce n'est sans doute pas par hasard que le livre d'apologie des crimes nazis, « Nuremberg ou la Terre Promise », de Maurice Bardèche, vient d'être traduit et publié par la maison Press Verlag, de Göttingen, sous le titre « Die Politik Der Zerstörung - Nuremberg oder Europa ». Au même moment, le libraire suédois Einar Aberg inonde Berlin-Ouest de tracts antisémitiques imprimés à Stockholm.

Les antisémites dans l'appareil gouvernemental

PENDANT, l'antisémitisme, de rigueur dans les organisations semi-clandestines, s'infiltrait dans les ministères mêmes du gouvernement fédéral. La revue juive de Berlin Der Weg révèle que le vice-chancelier Blücher (impopulaire industriel et banquier de la Ruhr dont les Français n'ont pas oublié l'irruption inopinée qu'il fit à Paris à la fin de 1949) a nommé chef de son service de presse l'antisémite Adolf Sonnenhof, nazi de 1931, S.S. de 1933 et officier de liaison entre la Wilhelmstrasse et la Gestapo. M. Ehrhard, ministre des Affaires économiques de Bonn, a pour secrétaire particulier l'antisémite Kautscher, ancien conseiller de légation, chargé de la propagande antijuive à l'étranger. Un autre collaborateur de M. Ehrhard est le nommé Kurt Heinburz, également diplomate de l'école de Ribbentrop, qui participa à la rédaction des directives secrètes concernant l'extermination des Juifs en Europe.

On signale aussi la présence d'antisémites à des postes officiels qui intéressent directement les Juifs. C'est le cas en Bavière où le docteur nazi Oberlander vient d'être nommé secrétaire d'Etat aux réfugiés.

L'affaire Werner Krauss

Les anciens déportés allemands SOLIDAIRES DES JUIFS DE BERLIN

Le V.V.N., organisation des anciens déportés antifascistes allemands, a adressé au Conseil de la Communauté juive de Berlin un message de solidarité stigmatisant la provocation de l'acteur antisémite Werner Krauss et les brutalités dont furent victimes, de la part de la police de Rostock, bourgeois de Berlin-Ouest, les Juifs qui manifestèrent devant le théâtre du Kurfürstendamm.

Le message du V.V.N. déclare notamment : « S'agissant des responsables principaux de la dictature fasciste, nous n'accepterons jamais le point de vue de M. Reuter : « Il doit arriver un moment où les hommes doivent savoir pardonner. » Des bandits qui dirigeaient la haineuse campagne antijuive du régime nazi — campagne qui a conduit à la destruction de six millions de Juifs pour la seule raison qu'ils étaient Juifs — doivent comparaître devant les tribunaux et subir un verdict et un châtiment justes.

C'est avant surtout que nous assistions à un retour des méthodes de terreur nazie, à la libération des criminels de guerre,

à la réhabilitation des responsables d'un pogrom sans précédent, à la profanation des cinémas juifs, à la nouvelle vague de menées antisémites en Allemagne de l'Ouest et à Berlin-Ouest.

Ces faits, insupportables de la répression exercée contre les hommes qui luttent pour la paix, sont une conséquence directe de la remise sur pied du potentiel allemand avec la renationalisation, la création de bureaux de recrutement de mercenaires, l'arrivée de tanks lourds et de commandos de destruction en Allemagne occidentale et à Berlin-Ouest.

Fort de nos souffrances, de notre expérience et de notre conscience politique du passé, nous, membres du V.V.N., combattons de façon résolue et conséquente contre le renouveau des méthodes de terreur fasciste, contre le crime qui consiste à préparer une nouvelle guerre mondiale... Nous sommes convaincus que si tous les hommes haïssant le fascisme et la guerre, conjugent leurs efforts pour la paix et l'amitié entre les peuples, nous arriverons à écarter le menace de la destruction totale des hommes d'origine juive. Recevez l'expression de nos salutations fraternelles à toute la Communauté juive et l'assurance de notre attachement au combat que nous menons ensemble pour la sauvegarde de la paix.

fin de 1949) a nommé chef de son service de presse l'antisémite Adolf Sonnenhof, nazi de 1931, S.S. de 1933 et officier de liaison entre la Wilhelmstrasse et la Gestapo. M. Ehrhard, ministre des Affaires économiques de Bonn, a pour secrétaire particulier l'antisémite Kautscher, ancien conseiller de légation, chargé de la propagande antijuive à l'étranger. Un autre collaborateur de M. Ehrhard est le nommé Kurt Heinburz, également diplomate de l'école de Ribbentrop, qui participa à la rédaction des directives secrètes concernant l'extermination des Juifs en Europe.

On signale aussi la présence d'antisémites à des postes officiels qui intéressent directement les Juifs. C'est le cas en Bavière où le docteur nazi Oberlander vient d'être nommé secrétaire d'Etat aux réfugiés.

Le « Juif Süß » et « L'Affaire Blum »

L'AFFAIRE BLUM » ne sera pas projetée à Munich, rien que quelconque autre ville d'Allemagne occidentale : les autorités fédérales viennent de confirmer l'interdiction du grand film antisémite réalisé dans la République démocratique allemande. On ne peut s'empêcher de songer que cette mesure est prise au moment où la Deutsche Reichsjugend adopte le fanion des corps francs nationalistes de 1921 — de ces groupes de choc qui arrêteront le bras de l'assassin de « l'Affaire Blum ».

Si l'Affaire Blum est interdite, Veit Harlan, par contre, se sent assez sûr de lui pour préparer la projection de son dernier film à Hambourg, la ville même où l'auteur du Juif Süß a été blanchi. Il est également question de passer le film Oliver Twist, qui présente une caricature de Juif.

Cependant, à Hambourg, de nombreux antifascistes ont protesté contre la tentative de Harlan, tandis que le Comité central des Juifs annonçait, dans une lettre au producteur de cinéma britannique Arthur Rank, son intention d'organiser le boycott d'Oliver Twist, au cas où le film serait projeté dans les zones occidentales.

Les Juifs assoiffés de sang frais, une leur de meurtre dans les yeux, un sourire hideux aux lèvres, s'apprêtent (dés) à sacrifier un enfant blond et rose qui tend désespérément les bras vers celui qui le livre à ses bourreaux... Cette scène illustre, à l'instar du musée Grévin, une légende soigneusement entretenue par les antisémites. Mais écoutez plutôt...

En 1462, vivait paisiblement une famille tendrement unie : le père, Simon Oxner, brave homme à tout faire, la mère, Maria, et leur petit enfant Andréas, adorable bébé de 2 ans et demi.

Il aurait vécu ignoré de tous, si un affreux malheur ne s'était abattu sur leur foyer, les rendant tristement célèbres.

Dans une église tyrolienne...



... on peut voir 3 juifs sacrifier un bébé rose et blond !

Le Bulletin des Communautés Juives d'Alsace-Lorraine vient de nous envoyer une photo qui lui a été communiquée par l'inspecteur général d'administration Fichiski, résident à Baden-Baden.

Cette photo représente une « œuvre d'art » (1) que l'on peut admirer à l'intérieur d'une église du Tyrol. Elle reproduit la légende du meurtre rituel d'un enfant chrétien.

Trois Juifs assoiffés de sang frais, une leur de meurtre dans les yeux, un sourire hideux aux lèvres, s'apprêtent (dés) à sacrifier un enfant blond et rose qui tend désespérément les bras vers celui qui le livre à ses bourreaux... Cette scène illustre, à l'instar du musée Grévin, une légende soigneusement entretenue par les antisémites. Mais écoutez plutôt...

En 1462, vivait paisiblement une famille tendrement unie : le père, Simon Oxner, brave homme à tout faire, la mère, Maria, et leur petit enfant Andréas, adorable bébé de 2 ans et demi.

Il aurait vécu ignoré de tous, si un affreux malheur ne s'était abattu sur leur foyer, les rendant tristement célèbres.

80 % des soldats turcs en Corée SONT DES JUIFS « SELECTIONNÉS »...

Jérusalem, 4 janvier. A.T.J. — Le journal du Japon « Al Hanishimmar » publie un article déclarant que de nombreux Juifs turcs ont été tués en Corée, ajoutant que 80 %

de la division turque envoyée en Corée avaient été recrutés parmi des Juifs. L'article souligne que des soldats juifs de différentes unités avaient été sélectionnés pour faire partie de la division envoyée en Corée.

Il semble, à première vue, qu'il y ait là quelque chose d'assez obscur, mais, en fait, la nouvelle est claire : le gouvernement turc, appelé à participer à la guerre de Corée et sachant que les soldats qu'il enverrait étaient condamnés d'avance, a opéré une SELECTION. Les anciens d'Auschwitz connaissent le sens de ce mot... Les nazis qui ont massacré six millions de Juifs s'apprêtent à reprendre du service dans une nouvelle Wehrmacht. Alors, pourquoi ne pas profiter de la leçon ? Quelques Juifs de plus ou de moins... Qui pourrait s'inquiéter de la SELECTION ?

Il y a les Juifs. Il y a aussi les Noirs et les Méis. Du côté des « Nations Unies », comme du côté allemand pendant la deuxième guerre mondiale, la discrimination raciale s'exerce jusque sur les champs de bataille. Aux hommes de couleur est réservée la tâche de se faire tuer en première ligne, de préférence aux Blancs, et aux Blancs non anglo-saxons échoit l'honneur de préserver le sang anglo-saxon.

Mais le racisme s'épanouit tout particulièrement au sein même des armées américaines. Le journal américain Pittsburgh Courier révèle que 99 % des soldats américains traduits devant les cours martiales fonctionnant en Corée sont des Noirs. C'est la « race inférieure » qui est choisie pour payer chaque fois que l'armée majeure veut « trapper quelqu'un pour « l'exemple ».

Ces méthodes nous donnent une raison supplémentaire de tout faire, aux côtés des Amis de la Paix, pour mettre fin à la guerre de Corée et empêcher le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale qui transformerait les pays touchés en autant de Corées sanglantes.

— Les foires, c'est intéressant, me dit l'un d'eux, mais il faut se méfier des vols à l'étalage. Tous les ans, il y a des « spécialistes » qui viennent et profitent de la cohue pour voler. Fenez, l'année dernière, on a volé à un marchand de bric-à-brac son portefeuille contenant 130.000 francs, et à un collègue tous ses papiers et la recette de la journée.

— Ne le fais que les foires de la région, me dit M. Rubinstein, marchand de confection, parce que les frais de voyage sont trop grands. Pensez donc, au prix où sont les rétro et le restaurant... Aujourd'hui, la concurrence et le trop faible pouvoir d'achat de notre clientèle ne nous permettent pas de gagner suffisamment pour couvrir de tels frais !

Un couple de commerçants, M. et Mme Kaminski, qui exercent leur métier depuis 18 ans, m'a déclaré : — Nous, on préfère les marchés habituels. Les foires, c'est trop fatiguant. Il faut se lever à 4 heures du matin pour rentrer vers minuit, après avoir voyagé et être resté dehors toute la journée.

— Et puis, les frais ont vite fait d'écraser la recette et, bien souvent, il ne reste que la fatigue supplémentaire.

TROIS MILLIARDS AUX GROS COLLABORATEURS DE PRESSE qui ont propagé l'antisémitisme hitlérien ?

Une loi signée le 11 mai 1945 par le gouvernement de la Libération transférait à l'Etat les biens des journaux collaborateurs parus sous l'occupation. Une partie des locaux a été nationalisée et l'autre par des journaux patriotes.

La semaine dernière, M. Desson, député socialiste, a présenté un projet de loi à l'Assemblée, comprenant le versement d'une indemnité de 3 milliards aux journaux collaborateurs et leur permettant de réintégrer leurs anciens locaux (il n'y a pas de locaux nés de la Résistance seraient expulsés).

Ainsi, outre les difficultés de toutes sortes dressées sur son chemin, la presse patriote devrait subir les injustices d'une loi d'autant plus scandaleuse qu'elle s'indemnitise « de gros colporteurs, de familles de Juifs et de déportés. Après avoir libéré Xavier Valat, Henri Bertrand, des hommes qui ont propagé l'antisémitisme le plus odieux, pourraient un jour revenir soulever la mémoire des morts.

Mais la loi Desson se heurte déjà à de nombreuses protestations d'organisations et de personnalités. Unis, les républicains peuvent lui faire échec.



Paul ROBESON, à qui les U.S.A. ont refusé son passeport pour Varsovie, au milieu des Combattants de la Paix

Les racistes de l'AMERICAM LEGION ne pardonnent pas à Paul ROBESON d'être un Combattant de la Paix

Au cours d'un meeting, organisé par le Parti travailliste américain, au Hunt's Point Palace de New-York, le révérend Mac Gowan, délégué au Congrès de Varsovie, a remis à Paul Robeson le prix de la Paix qui a été décerné par les représentants de 80 peuples.

La manifestation devait se tenir primitivement au Concourse Plaza

Hotel. Mais la direction de cet établissement, soutenue par le juge de la Cour suprême de Bronx, refusa la salle au dernier moment, sous le prétexte que la fameuse « American Legion » lui avait adressé des menaces.

Les racistes poursuivent Paul Robeson de leur haine. Mais les amis du grand chanteur noir n'ont pas manqué d'avertir les provocateurs que les tentatives d'intimidation et les menaces ne les empêcheraient nullement de poursuivre leurs efforts pour la paix, contre toute discrimination raciale, au nom du peuple américain et des honnêtes gens du monde entier.

Sur une place spécialement aménagée, se tient le marché aux bestiaux. Spectacle plaisant, s'il en est. Chevaux aux queues tressées, boeufs au poil luisant, cochons, volailles

Un lapsus s'était glissé dans le récit de M. Pierre BENOIT

Dans un récit de voyage publié par un quotidien du soir, M. Pierre Benoit, membre de l'Académie Française, avait écrit : « J'ai vu à Hammes la maison où fut tué le meurtre rituel du R.P. Thomas ». D'autant plus étrange est cette phrase qui paraissait faire écho à la triste légende du crime rituel juif. Il s'agit évidemment d'un lapsus d'autant plus explicable que la phrase de M. Pierre Benoit comportait une de ces expressions malencontreusement conservées au sens desquelles on ne prête guère attention.

FOIRES de France et d'ailleurs

CERTAINES grandes foires internationales, comme celles d'Amsterdam, de Bruxelles, de Leipzig, de Kiev, sont célébrées et permettent des échanges commerciaux intéressants. En France, parallèlement aux marchés habituels, les grandes foires, qui ont lieu chaque année à date fixe, transforment les bourgs et les villes en des centres commerciaux importants.

La foire de la Saint-André, à Chartres, de la Saint-Denis à Dreux, d'Auxerre ou de Provins, la foire à la Ferraille, à Paris, pour n'en citer que quelques-unes, attirent une foule innombrable. On a évalué à 50.000 le nombre des personnes ayant visité la récente foire de Fontainebleau. Préparés plusieurs semaines à l'avance, les foires, important facteur de prospérité commerciale, sont impatiemment attendues par les marchands forains et la population. Mais si les foires régionales de France se suivent, elles ne se ressemblent pas toujours.

De bon et du pas cher... Plus loin, il y a l'allée aux victuailles, aux couleurs vives, aux odeurs appétissantes; l'allée au bric-à-brac, où on découvre des trésors à bon marché, l'allée aux affaires. Il y a de quoi mentir, mourir, voir une ville entière « du haut jusques-en-bas ». Les appels tentateurs fusent de toute part : — Godiez mon saucisson, mesdames, aujourd'hui, c'est gratuit... — Choisissez, fouillez, grand'mère, ça ne vous engage à rien... — Alors, patron, un veston en velours côtelé; ça ne vous tente pas ? Essayez ce nouveau système.

— Eh ! oui ! C'est bon et pas cher, mais, que voulez-vous, on ne gagne pas assez, et la vie est tellement chère !

D'autres discutent les prix, comme cet ouvrier agricole qui affirme : — Moi, j'achète mes affaires une fois par an seulement, à la foire, alors faites-moi un prix pour que je puisse vous acheter deux douzaines de mouchoirs, avec mes chemises de travail. Bien souvent, les marchands accordent une diminution, prise sur leurs bénéfices déjà mérités, « pour ne pas laisser partir le client ».

Car, plus qu'ailleurs, la concurrence commerciale est grande dans les foires.

Que disent les marchands ? Vers midi, j'ai profité d'une courte accalmie pour bavarder avec quelques marchands.

Un lapsus s'était glissé dans le récit de M. Pierre BENOIT

Dans une lettre adressée au bulletin de la Communauté Israélite de Paris, le grand écrivain précise :

J'ai si peu entendu prendre parti dans le récit de votre déplorable légende que, quelques jours plus tard, je représentais l'Académie Française à la cérémonie du Temple de la Victoire. Arrivé le premier je suis repartir un des derniers, non sans avoir chargé l'un des appariteurs de transmettre mes félicitations à M. le rabbin M. Jais pour son émouvante allocution.